

le trait d'union

n° 42 - juin 2008

Le foot aux petits soins à l'Unité de médecine du sport

La Clinique Générale-Beaulieu compte parmi ses centres spécialisés l'Unité de médecine du sport, dirigée par le D^r Michel Ramazzina. Avec le centre de physiothérapie et de rééducation fonctionnelle, conduit par Jean-Dominique Maréchal, l'Unité de médecine du sport dispose d'une équipe de 7 collaborateurs expérimentés. En plein Euro 08, le footballeur d'élite Julian Esteban était l'un des sportifs de renom pris en mains par cette unité qui offre également ses services aux sportifs amateurs mais aussi à toute personne reprenant une activité sportive ou devant effectuer un test d'effort.

Photo: Julian Esteban, actuellement titularisé au FC Rennes, en plein exercice de rééducation dans la salle polyvalente de l'UMS.



Mot du directeur

INVESTIR POUR L'AVENIR

Au lendemain de l'échec cinglant de l'article constitutionnel sur la santé «Qualité et efficacité dans l'assurance-maladie», le 1^{er} juin dernier, le quotidien *Le Temps* mettait le doigt sur la seule perspective possible: la recherche active d'un consensus entre tous les acteurs de la santé.

Avec 69,5% de refus populaire et la totalité des cantons dans le camp du «non», cette votation a souligné le profond attachement des Suisses à une médecine de proximité, mais aussi à une médecine libérale. Le D^r Jacques de Haller, président de la FMH, grand vainqueur de cette votation, a eu des mots assez modérés, l'essentiel ayant été réaffirmé: l'attachement des citoyens au libre choix du médecin.

(suite en page 14)

SOMMAIRE N° 42

Mot du directeur	1
Le dossier:	
Unité de médecine du sport	2 - 6
Conférence du D ^r Servan-Schreiber	7
Interview: Philippe Cassegrain	8 - 9
Portrait: Laurent Mauler	10 - 11
Site internet de l'Unité de Maternité	12
Portraits des médecins répondants de l'Unité de Maternité	13

Soins et prévention pour les sportifs d'élite et les amateurs

L'UNITÉ DE MÉDECINE DU SPORT (UMS) FONCTIONNE DEPUIS 1987. CENTRE SPÉCIALISÉ DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU, L'UMS EST LOCALISÉE AU 12 CHEMIN BEAU-SOLEIL. L'ÉQUIPE EST COMPOSÉE DE SIX MÉDECINS DONT LE D^R MICHEL RAMAZZINA, CO-FONDATEUR DE L'UMS, DE JEAN-DOMINIQUE MARÉCHAL, RESPONSABLE DE LA PHYSIOTHÉRAPIE - QUI CONSTITUE UNE UNITÉ INDÉPENDANTE ET DONT TROIS PHYSIOTHÉRAPEUTES SONT PLUS PARTICULIÈREMENT RATTACHÉS À L'UMS - D'UNE INFIRMIÈRE RESPONSABLE DES TESTS D'EFFORT, GHYSLAINE LETEURTROIS, ET D'UN SECRÉTARIAT. DOTÉE D'UNE SALLE POLYVALENTE POUR LES TESTS D'EFFORT ET D'UNE PISCINE, L'UMS EST SPÉCIALISÉE EN TRAUMATOLOGIE SPORTIVE ET EN RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE.

Concours de circonstances, alors que l'Euro 08 résonne aux oreilles de tout Genève, le footballeur suisse d'origine espagnole Julian Esteban, 21 ans, qui a exercé ses talents au Servette FC en saisons 06 et 07 et qui est actuellement attaquant au FC Rennes, était pris en mains par le D^r Ramazzina. C'est que ce dernier connaît bien le monde du football puisqu'il a exercé sa spécialité durant plus de vingt ans (1981-2002) comme médecin du Servette FC, membre de la Commission médicale de l'Association suisse de football depuis plus de 20 ans, et actuellement en charge de l'équipe suisse des «moins de 21 ans» au sein de laquelle évolue Julian Esteban, qui suit une rééducation après une intervention chirurgicale au genou. Il a eu la gentillesse de se laisser prendre en photo pour illustrer quelques étapes de la prise en charge des sportifs d'élite au sein de l'UMS de la Clinique Générale-Beaulieu.

L'UMS, UNE ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE

Car l'unité est spécialisée dans la prise en charge de sportifs blessés (traumatologie et micro-traumatologie), le solde des activités étant consacré aux investigations physiologiques et en particulier aux tests physiologiques de l'effort ainsi qu'aux conseils en matière de pratique du

sport. Le D^r Ramazzina souhaite d'ailleurs, dans un proche avenir, diversifier l'offre de l'UMS en faisant appel à un spécialiste en physiologie de l'effort afin de proposer des services et conseils à des patients souffrant de pathologies comme l'obésité et ayant besoin d'un accompagnement dans la réadaptation à l'effort.

Outre le D^r Ramazzina, l'équipe médicale de l'UMS compte plusieurs médecins orthopédistes: D^r Pierre-Alain Courvoisier, D^r Eric Juillerat, D^r Beat Fischer, D^r Alain Sandoz et D^r Jacques Saunier. Jean-Dominique Maréchal supervise les trois physiothérapeutes plus spécialement rattachés à l'UMS qui totalise 7 collaborateurs avec Ghyslaine Leteurtrois, infirmière, une assistante médicale et deux secrétaires.

PATHOLOGIES DU SPORT

Les pathologies les plus fréquentes en médecine du sport sont les lésions de surcharges tendino-musculaires, les déchirures ligamentaires et méniscales, entre autres. Dans le contexte de l'Euro 08, quelles sont les blessures les plus à craindre? Réponse du D^r Ramazzina: «C'est très variable. Cela peut aller des lésions de surcharges tendino-musculaires, comme la pubalgie, affection touchant les muscles et tendons



Le D^r Michel Ramazzina examine le patient Julian Esteban, à l'exercice.

du pourtour de la symphyse pubienne et les contractures musculaires, en passant par des lésions plus graves telles que les déchirures musculaires et ligamentaires. Les blessures au genou sont celles qui font le plus peur aux joueurs, dont la redoutée lésion du ligament croisé antérieur. C'est une blessure de ce type qui avait éloigné Patrick Müller (défenseur de la Nati) des terrains durant plus de neuf mois.» Chacun a encore en mémoire les terribles images montrant la sortie en pleurs du capitaine de l'équipe suisse, Alexander Frei, blessé aux ligaments du genou durant le match d'ouverture de l'Euro 08, samedi 7 juin.

En spécialiste du terrain, le D^r Ramazzina commente le rôle des médecins lors des matches: «Il n'y a pas de traitement de choc sur le terrain. Il n'y a par exemple pas de traitement antidouleur administré si la blessure est jugée grave. Tout au plus, pour les cas bénins, pourra-t-on injecter un anesthésique à la mi-temps. L'intégrité physique du joueur l'emporte dans tous les cas. C'est la raison pour laquelle l'un des spectateurs les plus attentifs de tout match est le médecin de terrain. En effet la connaissance du mécanisme lésionnel est primordiale pour l'appréciation de la gravité de la lésion. Nos yeux sont notre meilleure aide au diagnostic.»

PRÉVENTION DES RISQUES

La prévention des risques passe également par des examens. C'est par exemple, entre autres, le recours à l'échocardiographie et à d'autres tests cardio-vasculaires. Quelques cas dramatiques de décès de footballeurs survenus en pleine compétition rappellent l'existence de pathologies cardio-vasculaires: «On n'a pas les moyens de tout déceler systématiquement», souligne le D^r Ramazzina qui précise cependant que de tels examens sont requis au sein de la Nati. «Je pense que ce type d'examens plus approfondis devrait être exigé. Lors de l'Euro, la commission médicale de l'UEFA est en tout cas plus exigeante que celles de certaines fédérations nationales». Lors de l'Euro, à Genève, c'est le Swiss Medical Center des HUG qui a été chargé de l'assistance médicale lors des matches. Une structure qui a assuré tout à la fois un service aux spectateurs, via une équipe d'urgentistes spécialisée, au sein même du Stade de Genève, et une équipe médicale de soutien aux médecins des équipes en compétition. «Aujourd'hui, un staff médical d'une équipe du niveau de l'Euro comprend plusieurs médecins (trois en ce qui concerne la Nati), sans oublier plusieurs physiothérapeutes, masseurs et parfois un psychologue et un acupuncteur. La composition dépend de l'entraîneur» précise le D^r Ramazzina. ■

Centre de rééducation: le rôle-clé des physiothérapeutes

L'UNITÉ DE MÉDECINE DU SPORT EST COMPLÉTÉE AU 12 CHEMIN BEAU-SOLEIL D'UN CENTRE DE RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE. L'ENSEMBLE FONCTIONNE AVEC UNE QUINZAINE DE PHYSIOTHÉRAPEUTES DIPLÔMÉS POSSÉDANT TOUS UNE FORMATION COMPLÈTE DANS LES DIFFÉRENTS DOMAINES DE LA PHYSIOTHÉRAPIE. RENCONTRE AVEC JEAN-DOMINIQUE MARÉCHAL, RESPONSABLE DU CENTRE DE RÉÉDUCATION, QUI EN PRÉCISE LE FONCTIONNEMENT.

«Trois des physiothérapeutes, dont moi, sont rattachés à l'Unité de médecine du sport. Le reste est opérationnel pour la rééducation fonctionnelle globale et les patients hospitalisés à la Clinique Générale-Beaulieu et offre des traitements variés: rhumatologie, orthopédie, neurologie, rééducation posturale globale, physiothérapie respiratoire, rééducation uro-gynécologique, hydrothérapie, kinésithérapie, massage et gymnastique médicale en sont les activités principales. Le centre de rééducation propose de nombreuses spécialités: drainage lymphatique, rééducation posturale, uro-gynécologie, thérapie par ondes de choc radiales, ostéopathie, sans oublier bien sûr la physiothérapie du sport. L'essor de celle-ci, au sein de l'UMS, passe par un développement accru des relations entretenues avec les différents clubs sportifs du canton. Nous avons pour objectif d'améliorer les capacités des tests d'effort et des tests isocinétiques, afin de les rendre plus accessibles aux différents patients potentiels dont les sportifs amateurs. L'une des pistes à l'étude est la création d'un service d'hygiène alimentaire et de nutrition (perte de poids, sport, préparation à un événement spécifique).» ■



Ci-dessus et page suivante: Série d'exercices personnalisés pour le footballeur rennois Julian Esteban, qui se remet d'une blessure au genou, dans la piscine de l'UMS.

Tests physiologiques: la mesure de l'effort

RENCONTRE AVEC GHYSLAINE LETEURTROIS, INFIRMIÈRE RESPONSABLE DES TESTS D'EFFORT À L'UNITÉ DE MÉDECINE DU SPORT ET QUI A PLUS DE VINGT ANS D'EXPÉRIENCE AU SEIN DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU. DANS UNE SALLE POLYVALENTE, DIVERS APPAREILS SERVENT À MESURER LA CONDITION PHYSIQUE, À ÉVALUER LES CAPACITÉS D'ENDURANCE ET DE RÉSISTANCE.

«Le but des tests d'effort, sur le vélo ou sur le tapis, est d'assister le sportif dans son entraînement et sa nutrition, de conseiller toute personne qui désire entreprendre une activité physique régulière, de déceler d'éventuelles contre-indications, notamment cardiaques, à la pratique du sport, et enfin de compléter un éventuel check-up médical demandé par une assurance» explique Ghyslaine Leteurtrois.

Ces tests d'évaluation de la condition physique sont conduits selon la détermination directe de la consommation maximale d'oxygène (VO2 max). «On enregistre en continu les paramètres respiratoires, pendant une épreuve d'effort d'intensité progressive et menée au maximum des capacités physiques du sportif, sur le vélo ou sur le tapis. En parallèle, nous effectuons une surveillance permanente de l'activité électrique du cœur (ECG) et de l'évolution tensionnelle. Ces tests sont effectués en toute sécurité, sous la surveillance d'un médecin et de l'infirmière.»

Les tests d'effort permettent d'évaluer les capacités d'endurance et de résistance. Pour



Julian Esteban en compagnie de Ghyslaine Leteurtrois, infirmière, et d'Alex, physiothérapeute.

un sportif d'élite, ces précieuses informations serviront à adapter l'entraînement en conséquence. Ils permettent aussi de détecter des pathologies, notamment cardio-vasculaires et respiratoires, susceptibles de constituer des contre-indications pour la pratique de certains sports. L'UMS collabore également avec une nutritionniste et effectue des tests dits de «lipocutané», qui mesurent la masse grasseuse.

Après une visite préalable auprès de son médecin traitant, la personne intéressée peut contacter l'UMS pour prendre rendez-vous via le secrétariat (022 346 99 60) ou par courriel (ums@beaulieu.ch) . ■

Le rôle de l'orthopédiste

LE D^r JACQUES SAUNIER EST L'UN DES MÉDECINS ORTHOPÉDISTES AGRÉÉS DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU. CO-FONDATEUR DE L'UNITÉ DE MÉDECINE DU SPORT, IL DÉCRIT LA NATURE DES INTERVENTIONS PRATIQUÉES AUPRÈS DES SPORTIFS ET L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DE SA SPÉCIALITÉ.

D^r Jacques Saunier, vous êtes co-fondateur de l'Unité de médecine du sport (UMS). Pouvez-vous nous rappeler le contexte de sa création?

D^r JACQUES SAUNIER: «La création de l'UMS s'est réalisée, effectivement à l'initiative des médecins et physiothérapeutes de la clinique et celle des nouveaux cabinets du 12 chemin Beau-Soleil. La clinique, les médecins et les chirurgiens sur place permettaient d'offrir une panoplie de soins préventifs et thérapeutiques, médicaux, chirurgicaux et rééducateurs aux patients sportifs de compétition et de loisir. L'unité de lieu facilitait la collaboration entre les différents spécialistes.»

En votre qualité de chirurgien orthopédiste, quelles sont les traumatologies les plus fréquentes dans le milieu sportif en général et dans quelques activités plus particulières, comme le football par exemple?

D^r JACQUES SAUNIER: «L'Euro est là pour prouver, si besoin est, que le football en particulier, les sports de balle et de ballon, comme tous ceux qui utilisent les membres inférieurs en pivot, que le genou est l'articulation la plus fréquemment atteinte. Elle est suivie par la cheville. L'épaule, que l'on connaît mieux depuis 15 ans est souvent lésée. Ignorée auparavant et méconnue, elle bénéficie depuis lors de meilleurs diagnostics, grâce à un examen détaillé et des examens radiologiques très précis.

Cette meilleure connaissance permet de meilleurs traitements, plus précis que les traitements purement symptomatiques, comme les antalgiques, les anti-inflammatoires et la physiothérapie. L'épaule a notamment grandement bénéficié, à l'UMS des nouvelles techniques de chirurgie arthroscopique.»

Quelles sont les principales évolutions technologiques de la chirurgie orthopédique au cours de ces dernières années?



PORTRAIT-EXPRESS DU D^r JACQUES SAUNIER

Né à Bienne en 1948, le D^r Jacques Saunier a obtenu son diplôme fédéral de médecin en 1975 puis son titre de Docteur en médecine en 1978. En 1984, il décroche son titre FMH de spécialiste en Chirurgie orthopédique et Traumatologie de l'appareil moteur.

Son parcours professionnel démarre à l'Hôpital cantonal de Genève en 1975, comme assistant. En 1981, il est nommé chef de clinique au Service de chirurgie et traumatologie infantile des HUG puis chef de clinique à la Clinique de chirurgie orthopédique. Depuis 1985, il exerce en privé et, une année plus tard, participe à la fondation de l'Unité de médecine du sport de la Clinique Générale-Beaulieu.

Parmi ses multiples activités professionnelles, le D^r Jacques Saunier a contribué au développement de l'arthroscopie à l'Hôpital Universitaire de Iasi, en Roumanie, et est régulièrement consulté en qualité d'expert par des entreprises du secteur privé et par le secteur public, notamment l'AI, et auprès des tribunaux. De 1992 à 2007, le D^r Jacques Saunier a réalisé plus de 10'000 arthroscopies du genou au laser (chirurgie thermique), et plus de 4'000 de la cheville et de l'épaule.

D^r JACQUES SAUNIER: «Incontestablement une meilleure connaissance de la pathologie de l'épaule du sportif et de son traitement, ainsi qu'un développement très large des techniques arthroscopiques, à l'épaule, au coude, au genou et à la cheville. Même la hanche fait maintenant l'objet de ce type de traitement. Il faut aussi noter l'avènement de technologies émergentes comme l'utilisation de l'énergie thermique, les ondes de chocs. Les greffes de tissus émanant de banques de donneurs, les progrès de la recherche en génie génétique et en bioengineering vont encore bouleverser nos traitements actuels, dans les prochaines années.»

Quel est le rôle du médecin orthopédiste dans la phase de convalescence ou de rééducation suivant une opération?

D^r JACQUES SAUNIER: «Le chirurgien orthopédiste doit informer le physiothérapeute du type d'intervention chirurgicale, recommander des schémas thérapeutiques et en suivre l'évolution. L'excellente collaboration avec la physiothérapie de la clinique facilite ce travail au bénéfice du patient.» ■

Guérir du cancer selon David Servan-Schreiber

LUI-MÊME ATTEINT D'UN CANCER, LE D^R DAVID SERVAN-SCHREIBER A FAIT PART DE SON EXPÉRIENCE ET DE SES CROYANCES EN MATIÈRE NUTRITIONNELLES, LORS D'UNE CONFÉRENCE PUBLIQUE DONNÉE SALLE BEAULIEU, LE 5 MAI DERNIER, EN PARTENARIAT AVEC LE CERCLE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES. L'AUTEUR DES BEST-SELLERS *GUÉRIR* ET *ANTICANCER* NE LAISSE PAS INDIFFÉRENT LE CORPS MÉDICAL VENU L'ÉCOUTER.

Médecin et Docteur ès sciences, David Servan-Schreiber est réputé comme un auteur scientifique à succès auprès du grand public. Issu d'une célèbre famille française, chroniqueur à la revue *Psychologies*, il est bien connu pour ses théories en matière nutritionnelle, destinées à prévenir – si ce n'est combattre – le cancer, grâce notamment à une alimentation riche en oméga-3.

Devant une assistance composée de membres du Cercle des Dirigeants d'Entreprises, présidé par M^{me} Enza Testa-Haegi, et de représentants du corps médical, le D^r Servan-Schreiber a évoqué son parcours professionnel, qualifié de «classique» (pour plus de détails on consultera son portrait sur Wikipédia), et sa maladie, insistant sur l'importance des traitements traditionnels, comme la chimiothérapie, qui l'ont sauvé.

ADHÉSION DES UNS, SCEPTICISME DES AUTRES

Suite à de multiples rechutes, David Servan-



De gauche à droite: M. Philippe Cassegrain, M^{me} Roselyne Fayard, D^r David Servan-Schreiber, M^{me} Enza Testa-Haegi, présidente du Cercle des Dirigeants d'Entreprises.



Séance de dédicace à l'issue de la conférence.

Schreiber, également chercheur en neurosciences, a pris la mesure du poids des cellules cancéreuses qui existent en chacun de nous. «Pourtant, un tiers d'entre nous n'en mourra pas. Ce qui revient à constater qu'il existe des mécanismes naturels de défense que certains stimulent et d'autres pas». Quels sont ces mécanismes, comment les stimuler et les activer soi-même: telles sont quelques unes des questions qu'il a abordées lors de cette conférence, en écho à ses ouvrages qui l'ont rendu populaire auprès du grand public, laissant toutefois sceptiques nombre de ses confrères, ce qui ne l'émeut pas particulièrement. Pour l'essentiel, David Servan-Schreiber souligne la nécessité d'un changement comportemental en matière de prévention du cancer qui passe principalement par l'alimentation. A travers de multiples exemples, le D^r Servan-Schreiber a captivé l'auditoire et a bien volontiers répondu aux nombreuses questions de l'assistance. Pour plus d'informations, le site à consulter: www.guerir.fr. ■

Conventions-cadre signées avec les assurances-maladie: un dialogue nécessaire

LES ASSURANCES-MALADIE AGISSENT EN «TIERS PAYANT», QUI GARANTIT À LA CLINIQUE LE PAIEMENT DE LA FACTURE DU PATIENT. C'EST DIRE SI LE RENOUVELLEMENT DES CONVENTIONS, TOUS LES DEUX ANS, REVÊT UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE. PHILIPPE CASSEGRAIN, DIRECTEUR, EXPLIQUE LES MÉCANISMES D'UNE RELATION OÙ LES SOURCES DE CONFLIT SONT FRÉQUENTES MAIS QUI REPOSE SUR UN DIALOGUE NÉCESSAIRE. LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU A D'AILLEURS CONCLU CES DERNIÈRES SEMAINES PLUSIEURS ACCORDS-CLÉS.



Monsieur Cassegrain, en quoi le renouvellement des conventions est-il si important pour la clinique?

PHILIPPE CASSEGRAIN: «En premier lieu parce que les assurances sont nos partenaires et que nous avons le même client: les patients. La signature d'une convention assure le bon fonctionnement économique de notre établissement puisque l'assureur agit en qualité de tiers payant, c'est-à-dire qu'il garantit le règlement de la facture du patient d'une part, sur la base des termes du contrat, mais aussi qu'il paye directement la clinique. La convention comporte un aspect juridique, qui règle une foule de détails, ainsi qu'un volet tarifaire puisque les prestations sont facturées à l'acte. Cela confère nécessairement à l'assureur un rôle considérable. Nous venons d'ailleurs de conclure six mois de négociations qui ont abouti à plusieurs accords avec les acteurs majeurs de la santé, à savoir les groupes Helsana, CSS et Groupe Mutuel, notamment. A cela s'ajoutent diverses conventions conclues avec l'ensemble des autres assureurs suisses,

les organisations internationales et, indirectement certaines multinationales qui ont leur siège à Genève, à travers le Groupe Mutuel. Ce processus se déroule tous les deux ans, et il est particulièrement délicat.»

PLUS DE VINGT CONVENTIONS À NÉGOCIER

En quoi ce processus est-il aujourd'hui plus complexe que par le passé?

PHILIPPE CASSEGRAIN: «Nous concluons une vingtaine de conventions qui sont autant de contrats personnalisés entre la clinique et l'assureur. Il n'est malheureusement pas possible de disposer d'un texte commun. Par le passé, nous avons pu négocier des conditions-cadre via l'organisation faitière, l'Association des cliniques privées de Genève. Mais la Comco est intervenue considérant que les négociations entre groupe d'assureurs et groupe de cliniques étaient de nature à fausser la concurrence. Chaque clinique renouvelle donc ses conventions, ce qui est évidemment très fastidieux sachant qu'il faut examiner tous les éléments

LES CONVENTIONS CONCLUES POUR 2008 ET 2009**Assurances suisses**

Assura - Concordia, Atupri et Kolping - CSS - EGK - Groupe Mutuel regroupant 14 assureurs dont Mutuel, Avenir, Hermes, Universa, Philos, etc. - Helsana regroupant 8 assureurs dont Progrès, Sansan, Avanex, etc. - Intras - KPT-CPT - RVK à Lucerne représentant plusieurs assureurs - Sana Top - Sanitas et Wincare - Supra - Swica - Visana

Organisations internationales

CERN - BIT et UIT - OMS - ONUGE - Uniqa pour le CERN - Van Breda (OMPI, OMC)

Assurance-accidents

SUVA

entrant dans la facturation, du prix de la chambre au prix du bloc opératoire, en passant par le prix de la salle de réveil, du matériel médical ou des médicaments. Comme il n'existe aucun forfait, il s'agit de déterminer la liste des matériels facturables et celle des matériels qui ne le sont pas. Négociée caisse par caisse, chaque convention est un processus et leur total représente au moins six mois de travail. Grâce à cet effort, la Clinique Générale-Beaulieu vient de renouveler plus de vingt conventions dont trois avec des acteurs prépondérants du marché. Ces conventions vont conditionner le fonctionnement économique de la clinique pour les deux ans à venir.»

LE CREDO: LA MAÎTRISE DES PRIX

Les sources de tension entre assureurs et cliniques privées ont-elles disparues?

PHILIPPE CASSEGRAIN: «Les sources de conflit existent toujours, bien sûr. En particulier parce que les assureurs, bien davantage que les cliniques, ont la maîtrise des prix ou des tarifs, et qu'ils sont les seuls à détenir des informations sur toutes les cliniques. La tentation existe aussi de contester certaines prestations. Nous avons toutefois aussi des arguments à faire entendre et nous pouvons, nous aussi, choisir les assureurs avec lesquels nous entendons traiter. Lorsqu'un établissement est réputé, l'assureur hésite à priver ses assurés d'une adresse de qualité. Mais, je le répète, un climat nouveau s'installe où le dialogue prévaut sur le conflit. Ce climat tient beaucoup au professionnalisme des deux parties et à leur volonté de s'entendre.»

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Précisément, quelles sont les principales caractéristiques des conventions que vous avez conclues pour les deux prochaines années?

PHILIPPE CASSEGRAIN: «Nous avons en premier

lieu pris en considération l'effet de concentration qui caractérise le marché de l'assurance-maladie et des assurances complémentaires en particulier, depuis quelques années. D'une centaine d'acteurs il y a une vingtaine d'années, on en dénombre une soixantaine aujourd'hui et le marché sera vraisemblablement contrôlé par quinze à vingt acteurs d'ici quelques années. Nous avons donc poursuivi une stratégie de négociation avec les trois groupes cités plus haut qui a abouti à des accords privilégiés. Le Groupe Mutuel nous a ainsi permis d'accéder à une clientèle internationale nouvelle et d'un meilleur référencement auprès de ses assurés via leur site. Grâce à notre appartenance au réseau des Swiss Leading Hospitals, nous avons conclu avec CSS Assurances un contrat-cadre qui met les services du Care Center de la CSS à la disposition de leurs assurés. Helsana a également opté pour un système de contrat (Key Clinic Management) privilégiant le partenariat, avec une sélection de cliniques en Suisse dont la Clinique Générale-Beaulieu. Autant d'atouts face à la concurrence.»

Les conventions sont donc essentielles à l'entreprise Clinique Générale-Beaulieu...

PHILIPPE CASSEGRAIN: «Oui. Elles contribuent aussi à rassurer les patients et leurs médecins, à leur simplifier la vie sur le plan administratif. Ce n'est pas négligeable. Le fait aussi que ces négociations se déroulent dans un esprit de dialogue et de respect réciproque va dans le sens d'une amélioration de la qualité d'accueil des patients. Les contacts noués ces derniers mois avec les dirigeants des principaux groupes confirment aussi leur volonté de nous écouter même si, ne nous berçons pas d'illusions, il faudra continuer à l'avenir d'agir sur les charges et trouver des marges en dehors de notre pays, comme par exemple auprès d'une clientèle étrangère aisée que toutes les cliniques de Suisse prospectent aujourd'hui.» ■

Nouveau sous-directeur: bienvenue à M. Laurent Mauler

NOMMÉ SOUS-DIRECTEUR DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU DEPUIS LE 1^{ER} JUIN 2008, M. LAURENT MAULER SERA PLUS PARTICULIÈREMENT RESPONSABLE DES DÉPARTEMENTS HÔTELLERIE, RESTAURATION, IMMOBILIER, RESSOURCES HUMAINES ET SERVICE TECHNIQUE. SA SOLIDE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE ET SON GOÛT DES RELATIONS HUMAINES SERONT DE PRÉCIEUX ATOUTS MIS AU SERVICE DE LA CLINIQUE. INTERVIEW.



Monsieur Laurent Mauler, quelles seront vos principales fonctions et missions au sein de la clinique?

LAURENT MAULER: «Tout d'abord, je souhaite souligner la qualité de l'accueil qui m'est réservé ainsi que la disponibilité à laquelle j'ai droit depuis mon arrivée et qui sont largement appréciées de ma part. J'en remercie ici tous les acteurs. Bien que je ne connaisse pas encore toute la partition, je conçois ma fonction comme un "chef d'orchestre" des départements hôtellerie, restauration, immobilier, ressources humaines et service technique. Je suis prêt, si besoin, à ajouter à cet ensemble d'autres "musiciens" ou "instruments". N'ayant jamais réussi à prononcer correctement la maintenant célèbre formule de Mary Poppins "Supercalifragilisticexpialidocious", je n'ai pas de baguette magique et je sais que plusieurs répétitions seront nécessaires avant que l'orchestre puisse jouer en harmonie, avec le moins de fausses notes que possible.»

Vous avez exercé différentes fonctions dans des établissements hôteliers de premiers rangs et assuré la direction d'un «Family Office» d'une famille en Suisse, en Europe et en Afrique du Nord. Votre connaissance des milieux internationaux a-t-elle constitué un atout dans votre candidature?

LAURENT MAULER: «Mes études à l'Ecole Hôtelière de Lausanne et à l'Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel ainsi que les compétences acquises au cours de mon parcours professionnel, notamment dans l'hôtellerie et les ressources humaines, correspondent aux exigences du poste qui m'a été confié. Toutefois ces compétences seules sont insuffisantes et je suis persuadé que ma personnalité (je préfère le trait d'union et le point d'interrogation aux points de suspension et d'exclamation) et ma façon d'être ont tout aussi lourdement fait pencher la balance. J'ai ainsi la réelle impression d'habiller ma nouvelle fonction dans un costume sur mesure plutôt que dans une



M. Philippe Cassegrain, directeur de la Clinique Générale-Beaulieu, et le nouveau sous-directeur, M. Laurent Mauler.

cotte mal taillée. D'ailleurs, je me sens déjà à l'aise à la clinique.»

Comment appréhendez-vous le milieu médical et quelles seront vos priorités durant les premiers mois de votre prise de fonction?

LAURENT MAULER: «Ma priorité est de faire connaissance avec le personnel et les départements de la clinique, d'en connaître les routines ainsi que les exigences liées aux différents standards, normes et labels. Je préfère le mot évolution que révolution. Ainsi, dans un esprit de collaboration, de respect et de transparence, je souhaite pouvoir continuer à faire progresser uniformément la qualité des services offerts, d'arriver à canaliser l'énergie de chacun vers un objectif commun, de créer un département VIP, d'améliorer et parfaire encore l'hôtellerie et la restauration par la formation et d'uniformiser les routines en matière de RH.»

Durant vos moments de loisirs, quelles sont vos activités préférées?

LAURENT MAULER: «Je chine aussi souvent que possible pour alimenter mes collections (objets de sport anciens, voitures miniatures tirées des BD de Tintin et bien d'autres encore). Je fais régulièrement des acrostiches et du basket avec ma fille de 11 ans, du foot avec mon fils qui en a 13 et du golf avec mon épouse.» ■

PORTRAIT-EXPRESS DE LAURENT MAULER

De nationalité suisse, né le 15 février 1965, Laurent Mauler est marié et père de deux enfants. Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel, option gestion et informatique, en 1984, il obtient quatre ans plus tard un diplôme de technicien supérieur en hôtellerie, option gestion hospitalière, à l'Ecole Hôtelière de Lausanne.

Son parcours professionnel l'amènera à exercer durant plus de dix ans des fonctions de direction dans des sociétés hôtelières de prestige, successivement la Société Montreux Palace SA (Hôtel et Casino), Société Hôtel Righi à Glion-sur-Montreux, notamment.

En 2000, Laurent Mauler donne une nouvelle orientation à sa carrière en devenant administrateur et directeur général adjoint de la Société de Gestion Financière & Commerciale SA, à Nyon. Il dirige le «Family Office» de la famille Roussel-Onassis, avec une équipe d'une vingtaine de collaborateurs.

Au bénéfice d'une longue expérience en ressources humaines, Laurent Mauler a effectué de nombreuses formations complémentaires, notamment au SAWI en matière de publicité et marketing, chez Krauthammer, et a aussi obtenu, en 1994, la patente de la Société des cafetiers de Pully (VD). Trilingue (français, allemand, anglais), il possède quelques notions de suédois.

Le site internet de la maternité voit le jour: encore une heureuse naissance!

IL N'À PAS FALLU NEUF MOIS... MAIS PAS LOIN! L'UNITÉ DE MATERNITÉ DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU DISPOSE DE SON SITE INTERNET SOUS L'ADRESSE: WWW.BEAULIEU-MATERNITE.CH.



Il est constitué de quatre rubriques principales: «Avant la naissance», «La naissance», «Après la naissance» et «Prestations hôtelières». Le visiteur peut ainsi prendre connaissance avec facilité d'informations utiles et pratiques sur la préparation du séjour à la maternité.

La réalisation de ce site a été effectuée par le webmaster de la clinique, M. Christophe Lance, de la société JCP, et Philippe Amez-Droz, pour la rédaction. Sous la supervision d'Annie Grange, infirmière-chef, et de ses équipes de

l'Unité de Maternité, l'arborescence du site a été conçue de manière efficace, agréable et ludique.

Le visiteur pourra prendre connaissance des caractéristiques principales des salles de naissances, de l'unité d'obstétrique, de la pouponnière («Avant la naissance») mais aussi découvrir les offres de services liées à la préparation à la naissance, entre autres.

CONSEILS PRATIQUES

Les portraits des médecins répondants ainsi que la présentation de l'équipe de l'Unité de Maternité figurent sous la rubrique «La naissance». On y trouve aussi la liste complète des pédiatres agréés à la Clinique Générale-Beaulieu. Des conseils sont proposés à la jeune maman, notamment en matière d'allaitement et de suivi à domicile, sous rubrique «Après la naissance».

Dans son mot de bienvenue, Philippe Cassegrain, directeur de la clinique, souligne que ce lieu est particulier: «Espace de vie, la maternité est aussi et surtout le lieu où se croisent, pour la première fois, les regards du nouveau-né et de ses parents. Nous avons tout entrepris pour favoriser et entretenir cet instant privilégié.» Nous vous invitons à en savoir plus en visitant le site et à nous faire part de vos commentaires: info@beaulieu.ch. ■



Les médecins répondants

SUCCÉDANT AU D^R ROLF FRIEDRICH, LES D^{RS} PATRICK DUMPS ET CHRISTIAN LEUENBERGER, TOUS DEUX GYNÉCOLOGUES-OBSTÉTRICIENS, SONT LES NOUVEAUX MÉDECINS RÉPONDANTS DE L'UNITÉ DE MATERNITÉ DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU, AUX CÔTÉS DU PÉDIATRE RÉPONDANT, LE D^R FERNANDO BALDERRAMA. PORTRAITS.



PORTRAIT-EXPRESS DU D^R PATRICK DUMPS

Né à Genève, Patrick Dumps reçoit son diplôme fédéral en 1993 ainsi qu'une équivalence du diplôme américain de médecine. En 1996, il obtient son doctorat en médecine et en 1999 son titre de spécialiste FMH en gynécologie-obstétrique. Il effectue une année à l'Hôpital de Nyon. Le reste de sa formation postgraduée se déroule au sein de l'Hôpital cantonal de Genève (HUG). Il y travaille comme chef de clinique en salle d'accouchement pendant une année puis en salle d'opération dans le service de gynécologie acquérant une expérience en chirurgie endoscopique et vaginale, en chirurgie uro-gynécologique et en chirurgie du sein. En 2002, il ouvre son cabinet privé au sein de la Clinique Générale-Beaulieu et est nommé médecin répondant de la maternité de la clinique dès janvier 2008. Entre 2000 et 2007 il est chargé d'enseignement à la faculté de médecine, à la Haute école de santé (infirmières, sages-femmes) puis à l'école des assistantes médicales de Genève. Il est médecin consultant au sein d'un centre privé de périnologie depuis 2002 (Dianuro).



PORTRAIT-EXPRESS DU D^R CHRISTIAN LEUENBERGER

Né à Genève, Christian Leuenberger obtient son diplôme fédéral en 1977. Il poursuit sa formation postgraduée à la Maternité de Genève. Chef de clinique adjoint de 1985 à 1987, il ouvre un cabinet privé en 1987. Il s'intéresse au développement de l'Unité de Maternité de la Clinique Générale-Beaulieu dès son ouverture, en 1995, en collaboration avec le D^r Rolf Friedrich et toute l'équipe de la clinique.



PORTRAIT-EXPRESS DU D^R FERNANDO BALDERRAMA

Né en Bolivie, Fernando Balderrama obtient son diplôme de médecin à Vitoria-ES Brésil en 1984. Il poursuit une formation postgraduée et une spécialisation en pédiatrie à Genève de 1986 à 1995. Il est chef de clinique à la Clinique de Pédiatrie de Hôpital cantonal de Genève de 1989 à 1992 et chef de clinique en gastro-entérologie et nutrition pédiatriques de 1993 à 1994, notamment en 1994 et 1995 comme chef de clinique référant pour les transplantations hépatiques des enfants. FMH en pédiatrie et sous-spécialité en gastro-entérologie pédiatrique. Il ouvre son cabinet privé en 1995, parallèlement à la charge de pédiatre répondant à la Maternité de la Clinique Générale-Beaulieu.



(suite de la page 1)

Si les principes ont été solidement rappelés, ce qui nous enchante, il n'en demeure pas moins que les problèmes structurels demeurent. Tant Charles Favre, Conseiller national radical et président de l'Association des hôpitaux H+ que Pierre Boillat, président du conseil d'administration de la caisse CSS, l'ont souligné chacun: ce n'est pas en dressant les acteurs les uns contre les autres que l'on réformera la santé en Suisse.

Or, le besoin de réforme existe toujours et il appelle à un véritable débat national, ce que Pascal Couchepin, notre ministre de la Santé, a repris à son compte en appelant de ses vœux la tenue d'assises de la santé. Souhaitons que l'ensemble des acteurs, et notamment les cantons, autres vainqueurs du 1^{er} juin, prennent la mesure du dialogue et du consensus nécessaires.

A l'échelon d'une entité économique comme la Clinique Générale-Beaulieu, nous en avons fait l'expérience: le renouvellement des conventions qui nous lient à une vingtaine d'assurances-maladie et qui font l'objet, tous les deux ans, d'âpres négociations. La conclusion de plusieurs accords de partenariat avec des groupes importants, comme Groupe Mutuel, Helsana, et CSS, nous a permis de prendre la mesure du chemin parcouru depuis quelques années.

Malgré des tensions encore perceptibles, chacun défendant en quelque sorte son «pré carré», la volonté de dialogue et la recherche de solutions ont primé tout au long des six mois de négociations. Concrètement, la signature des conventions constitue une avancée substantielle dans la consolidation de la marche des affaires de la clinique mais représente aussi une sécurité indispensable à notre client commun, assuré et patient.

Volonté de dialogue, recherche d'un consensus qui permet à l'ensemble des parties concernées de considérer celui-ci comme la meilleure des solutions et non le plus petit des dénominateurs communs, c'est bien un état d'esprit positif qui a prévalu et qui a abouti à la conclusion de ces conventions. De là à dire que notre clinique pourrait servir de modèle à Monsieur Couchepin, il y a sans doute un bien grand pas, mais pourquoi pas? Il y est en tout cas le bienvenu.

PHILIPPE CASSEGRAIN

CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU: LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Voici la nouvelle composition du conseil d'administration de la Clinique Générale-Beaulieu, qui fait suite à l'assemblée générale du mois de juin:

M. Norbert ALBIN
 D^r Jesus-F. ARROYO
 M. Nicolas BRUNSCHWIG
 D^r Bertrand DEMIERRE
 D^r Raphaël GUMENER - Secrétaire
 M. Claude HAUSER - Président
 D^r Yves RACLOZ - Vice-Président
 D^r Charles-Henry ROCHAT
 M. Luc-Alain STAHLER
 M. Marian STEPCZYNSKI
 M^e Andreas VON PLANTA

Participant aux séances:

D^r Ian SCHWIEGER - Médecin répondant
 M. Philippe CASSEGRAIN - Directeur

Secrétaire:

M^{me} Françoise DIMIER

IMPRESSUM

Ligne éditoriale:
 Philippe Cassegrain
 Marian Stepczynski

Rédacteur responsable:
 Philippe Amez-Droz

Ont également collaboré à ce numéro:
 M^{mes} Nathalie Blanc,
 Françoise Dimier,
 Annie Grange,
 Ghyslaine Leteurtriois,
 D^{rs} Patrick Dumps,
 Christian Leuenberger,
 Michel Ramazzina,
 Jacques Saunier
 MM. Denis Branche,
 Philippe Cassegrain,
 Laurent Mauler,
 Jean-Dominique Maréchal.

Illustrations:
 Thierry Pier Graindorge

Graphisme & production:
 Agence PM

Tirage:
 1'500 exemplaires

Contact:
 traitdunion@beaulieu.ch